



Société
des rédacteurs

La Société des rédacteurs du *Monde* (SRM) remercie Alain Minc pour sa contribution, depuis plus de 20 ans, à la survie et au développement du journal *Le Monde*, puis du groupe que celui-ci a constitué. Elle lui reconnaît d'avoir pris soin de préserver, tout au long de ces années, les droits des sociétés de personnels, dont ceux de la Société des rédacteurs.

Cependant, la SRM est soucieuse des atteintes répétées à l'image d'indépendance du groupe et du journal que l'attitude du président du conseil de surveillance, par son positionnement politique et ses activités professionnelles, contribue à alimenter. L'étendue de ces atteintes se mesure, notamment, à l'aune des opinions négatives, incessantes, qui parviennent au courrier des lecteurs, ainsi qu'à la médiatrice, et des commentaires hostiles que recueillent les journalistes du Monde auprès de leurs interlocuteurs.

La SRM s'inquiète des activités de conseil d'Alain Minc qui interfèrent avec la vie du groupe Le Monde et de ses prises de position publiques qui jettent un doute sur l'indépendance et la crédibilité de ses publications.

Dans sa charte, le conseil de surveillance « proclame son attachement à l'indépendance du Monde vis-à-vis de tous les pouvoirs ». Elle précise que, « quand ils participent à la vie de la cité et s'expriment en tant que citoyens, [ses membres] s'engagent à ne le faire qu'à titre personnel, sans se réclamer du Monde, et sans invoquer de leur propre chef, leur qualité de membre du conseil de surveillance ».

Or, personnalité très médiatique et médiatisée, Alain Minc est désormais systématiquement présenté comme président du conseil de surveillance du Monde lorsqu'il s'exprime publiquement et ce, sans qu'aucune précision ou démenti ne soit jamais apporté de sa part.

Dès lors, son engagement en faveur de Nicolas Sarkozy pendant la récente campagne présidentielle, sa proximité affichée avec le nouveau président de la République dès son élection, rendent inconciliable, pour la SRM, sa présence à la tête du conseil de surveillance d'un groupe de presse qui entend symboliser l'indépendance à l'égard de tous les pouvoirs.

En conséquence, l'assemblée générale de la SRM mandate son conseil de gérance pour poursuivre le rapprochement qu'il a opéré sur cette question avec les autres sociétés de personnels du groupe, qui partagent les mêmes préoccupations, ainsi qu'avec l'association Hubert Beuve-Méry, chargée de maintenir vivant l'esprit d'indépendance du fondateur du Monde.

L'assemblée générale demande, dans le même temps, aux actionnaires « partenaires », dont elle reconnaît l'attachement au journal et à son indépendance, ainsi qu'à celle du groupe constitué autour de lui, de comprendre la nécessité d'organiser dès aujourd'hui une succession.

Si Alain Minc était maintenu au conseil de surveillance du groupe et était candidat au poste de président, l'assemblée générale mandate ses deux représentants siégeant au conseil de surveillance pour voter contre.

Paris, le 26 juin 2007.